

La Bâtie

FESTIVAL DE GENÈVE

rien à faire à ça

il y a un endroit du coeur qui
ne sera jamais rempli

un espace
et même aux
meilleurs instants
et
aux plus fabuleux
moments
nous le saurons
nous le saurons
plus que
jamais

il y a un endroit du coeur qui
ne sera jamais rempli

et
nous attendrons
encore et
encore

dans cet
espace

*C. Bukowski
(traduction Yves Sarda)*

Coproduction

La Bâtie-Festival de Genève, Mary Read & Erzulie Dantor's Conspiracy

Soutiens

Loterie Romande, Ville de Genève.

En collaboration avec l'Espace Solidaire Pâquis, une association pour l'aide aux personnes qui en ont besoin

QG - lieu central, bar-restaurant du festival

Salle Communale de Plainpalais, Rue de Carouge 52, ouvert tous les jours de 18h à 2h



COPRO
BÂTIE

theatre

première suisse
création 2011

25^e
Année
LA BÂTIE!
Festival de Genève 2 au 17 sept. 2011 www.batie.ch
022 738 19 19

MARY READ & ERZULIE DANTOR'S CONSPIRACY (CH)

DUENDE - MON COEUR EST LÀ

création collective

Temple des Pâquis

lu 5, je 8 sept à 21h / ma 6, me 7 sept à 19h

Durée : 90'

Conception, écriture, traduction

Matteo Zimmermann

Conception et musique

John Menoud

Guitares électriques

John Menoud

Pierre Omer

Robin Girod

Nadan Rojnic

Violon

Valérie Bernard

Oud

Alexandre Hungerbuehler

Son

Nadan Rojnic

Lumières

Florent Naulin

Lecteurs

Matteo Zimmermann

Julie Cloux

Laurent Frattale

Danseur

Alidou Yanogo

Chant

Spider

Leah Babel

L'étranger

Laurentiu Lukacs

Présence silencieuse

Stéphane Rentznik

Administration

Sylvia Amey

À voir aussi

PHILIPPE SOLTERMANN

DIEU EST DANS MA LANGUE

ve 9, lu 12 sept à 19h / sa 10, di 11, ma 13 sept à 21h

St-Gervais Genève Le Théâtre

PT CHF23 / TR CHF15 / TS CHF11

CARL BARÂT / GRUFF RHYS - SOLO

lu 12 sept à 20h

PTR (Usine)

PT CHF33 / TR CHF22 / TS CHF15

CARREFOUR PREVENTION

HelvéCie

GENÈVE
AÉROPORT

École Internationale de Genève
International School of Geneva

Heineken

Infomaniak

MOUVEMENT.NET

Altsys

Hertz

INSTITUT
FRANÇAIS prohelvetia

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



SPONSOR
DU FESTIVAL
DE GENÈVE

Fonds intercommunal

CRFG
comité régional franco-génévois

Avec le soutien de la
Loterie Romande

hotels
comavin + cristal

CAFÉ RESTAURANT
PARC DES BASTIONS
L'Université des Bastions

stpg

COULÉ
EOR3

ESPACE 2
CARRÉ CÔTÉ CULTURE

Duende - Mon coeur est là

... mer hypocrite, image de mon coeur.
Lautréamont

... il faut posséder un cahos en soi-même, pour accoucher d'une étoile qui danse.
Nietzsche

...et le *duende*... où est le *duende* ?

A travers l'arche vide, passe un vent de l'esprit
qui souffle avec insistance sur la tête des morts,
à la recherche de nouveaux paysages et d'accents
ignorés, un vent qui sent la salive d'enfants,
l'herbe écrasée et le voile de la méduse, qui annonce
le septième permanent des choses fraîchement créées.
Lorca

Se tromper c'est avancer, chercher l'endroit fragile où poser le pied.
Ainsi nous avançons, ici, à Genève, dans cette ville. Nous désirons y poser le pied.
Être là, à Genève.

Faire de la culture à Genève...

Nous sommes genevois. Nous lisons la Bible, nous lisons des magazines, nous lisons Dante, Bukowski, le
mode d'emploi du téléviseur. Nous respirons. Mangeons. Dormons.

Nous écoutons la pluie tomber, nos pas dans la neige, la musique de Bach, le bruit des avions, notre fils qui
ronfle dans sa chambre. Joe Cocker à l'Arena.

Nous achetons des meubles chez Ikea.

Payons nos factures, aimons, détectons.

Nous téléphonons. Nous mâchons du chewing-gum.

Nous avons des restaurants préférés. Nos petites adresses.

Notre compte en banque est parfois plein.

Parfois vide.

Et nos pensées sont emmêlées.

Notre coeur est là.

Je lève le bras

mon coeur est là.

J'ouvre la bouche

mon coeur est là.

Je claque une porte

mon coeur est là.

J'insulte le fâcheux qui m'a coupé la route

mon coeur est là

nom d'un chien !

mon coeur

mon coeur

mon coeur

dans ma main dans ma poitrine dans mes jambes

Nous vivons dans une ville où il n'y aurait plus de culture. Les cafés sont déserts, les bars ferment, les
restaurants peinent à joindre les deux bouts. Les théâtres ne remplissent plus. Les cinémas sont hors de
prix. Et les foules se soulèvent dans la rue.

Or la culture n'est pas un fantôme, ni un bien qu'on acquiert contre de l'argent. La culture est notre façon
d'habiter un lieu, notre façon de nous mouvoir, d'échanger, d'être.

La cité est façonnée par nos personnalités. Une ville ne peut-être autre chose que le reflet de ce que nous
sommes. Sinon, elle ne serait que la coquille vide de nos utopies défaits. De nos aigreurs amoncelées. Un
tas de consommation fasciné et fasciste. Un asservissement de la masse par la masse. Un inconsolable
écoulement de néant.

Si la culture est un divertissement elle cesse d'être ce qu'elle est.

Je ne suis pas toujours disponible. Parfois j'ai faim, je suis fatigué, j'ai mal au crâne. Pour être ensemble il
faut être disponibles. C'est la responsabilité de chacun et non pas d'une poignée d'amuseurs ou d'artistes.
Être ouvert est une des plus grandes utopies.

Demander à quelqu'un de nous donner ce qu'on attend de lui cela s'appelle le commerce, le tourisme, le
libéralisme. On en a pour notre argent. C'est la fin de l'art et de la culture. C'est le spectaculaire, le stade,
le football. La prostitution.

A l'origine le poète est celui qui se tourne vers ses semblables pour leur adresser leur propre parole.

Les lieux ne manquent pas, les personnes ne manquent pas. Nous sommes simplement éduqués à la pa-
resse, à la facilité et il serait plus simple de stopper cette mascarade et de ne plus produire de spectacles
qui n'intéressent qu'une poignée de curieux.

Il n'y a là rien de plus faux. Il faut résister. Tout est là. Nous sommes là. C'est notre ville et c'est là que
nous faisons ce qu'il est important de faire : rendre notre ville vivante. Nous approprier des espaces afin
d'échanger nos voix et nos regards.

Pousser la porte, s'asseoir, prendre un risque, boire, ne pas boire, attendre, s'en aller, peu importe. Mais le
faire !